

QUAND UNE ACIGNOLAISE PLAISAIT AU ROI

MARIE D'ASSIGNY Au Moyen-Age, on ne connaissait pas l'état-civil et les documents officiels étaient écrits en latin. Le roi François 1^{er} fit évoluer cette situation par la fameuse ordonnance de Villers-Cotterêts (1539), qui créa l'état-civil en français dans tout le royaume. Notre commune, qu'on écrivait Accigneum en 1516, fut désignée désormais du nom d'Acigné. Mais dans divers lieux on écrivit encore approximativement Assigné ou Assigny. C'est ainsi qu'une descendante de la famille d'Acigné fut mentionnée comme Marie d'Assigny. Elle naquit en 1502, fille de Jean VI, seigneur d'Acigné, et de Gillette de Coëtmen, vicomtesse de Tonquédec. La proximité de Rennes facilita son ascension. En effet ses parents étaient bien introduits auprès de leur duchesse. Cela permit à Marie de devenir fille d'honneur de Claude, fille d'Anne de Bretagne, devenue la reine Claude par son mariage avec François 1^{er}. A la Cour

de France, elle eut le loisir de connaître Jean de Créqui, sire de Canaples, qu'elle épousa en 1525. Le couple eut une fille et trois garçons, dont deux furent tués à la bataille de Saint-Quentin (1557) contre les Espagnols. L'autre fils devint évêque de Nantes, puis d'Amiens. Leur fille vécut à la Cour de la reine Eléonore d'Habsbourg. Elle se maria et eut 5 enfants. On dit que Madame de Canaples fut un temps maîtresse de François 1^{er}. De son côté son mari eut une fille d'une relation adultère. Telles étaient les moeurs galantes de l'époque... En 1525 Jean Clouet, peintre officiel du roi, fit de Marie d'Assigny un magnifique portrait, qui se trouve actuellement conservé dans un musée d'Edimbourg, probablement parce que Jean de Créqui commandait la garde écossaise du roi. Sur le portrait, Marie repose ses mains sur un rebord; ces jolies mains blanches font ressortir plusieurs bagues serties de pierres précieuses. Elle porte un vêtement typique de la Renaissance et une coiffe serrée (sans doute tenue par une mentonnière) avec des garnitures chatoyantes, suivie d'un voile couvrant la chevelure. L'emploi d'un fond noir uni fait ressortir la beauté des chairs. Les traits du visage dans leur rondeur manifestent ce qu'il a de vivant et de mutin. On notera particulièrement le sourire, à la fois serein et légèrement ironique. Ce portrait fut précédé d'un dessin de Jean Clouet, qui se trouve actuellement au château de Chantilly. Ces souvenirs sont un glorieux témoignage du faste d'antan des seigneurs d'Acigné.



Jean Clouet : M^{me} de Canaples (Marie d'Assigny 1502-1558).
Scottish National Gallery.